

SON REVOLVER le premier qui toucherait à ses engins, et là-dessus Louis Samson lui dit : « Si tu as quelqu'un à tuer, ce sera moi que tu tueras le premier. » Là-dessus Eames produisit son procès-verbal au sergent Roy et M. Sénécal produisit son contrat et s'adressant à Eames, il dit : « Je ne veux pas t'ôter ta propriété, mais je veux la sortir pour avoir la mienne ; en retenant mon engin, vous empêchez mes hommes de travailler et vous arrêtez mon ouvrage. »

Quinze ou vingt personnes sont entrées dans la bâtisse par la petite porte. Pendant que nous étions là les grandes portes ont été enlevées par le dedans, mais je ne sais pas par qui ; en même temps le défendeur George Bélanger, avec un marteau et un ciseau à froid, coupait les chaînes qui empêchaient les roues de tourner.

Avant de sortir l'engin de la *shed* M. Sénécal dit à Eames : « Dis-moi où tu veux que je mette tes engins, et je les y mettrai, soit à deux cents ou à quatre cents pieds d'ici. » Mais Eames lui répondit qu'il lui faisait défense d'y toucher. Une foule a alors entouré un engin qu'ils sortirent, puis en sortirent un second, et alors je suis parti. Quand je suis parti, le premier engin était sur la ligne à l'air, et il neigeait dans le temps.

Eames aurait pu résister à M. Sénécal et à ses hommes, mais il y avait une foule présente à laquelle il n'aurait pas pu résister s'il y avait eu difficulté. Dans le temps du revolver de Eames, j'ai vu M. Sénécal APAISER Louis Samson, en lui disant : « Tenez-vous tranquille, il ne tuera personne. »

Par M. Bossé, conseil des défendeurs :—

Je crois que les défendeurs sont les employés de M.